La Musique tchèque

La Bohème et la Moravie ont une tradition musicale très affirmée, et la région a toujours participé activement aux grands mouvements de la musique européenne. Toutefois, il faut attendre le XIX° pour voir les compositeurs tchèques trouver une authentique expression nationale qui intègre les traditions de la musique populaire. Dès le haut Moyen Âge, la pratique de la musique liturgique, généralement associée à des chants en slavon, était répandue dans tout le royaume. Au XV° siècle apparaissent des hymnes hussites en tchèque que les fidèles reprennent pendant les offices. Cette tradition de musique religieuse populaire a sans doute exercé une forte influence sur la chorale de Luther, dont on connaît le rôle majeur en Allemagne. En Bohème, la musique gagna ses lettres de noblesse ave l'essor du baroque. La formation musicale faisait alors partie intégrante de l'éducation des nobles et nombre de châtelains possédaient leur orchestre attitré. Mais en dépit de sa richesse, la musique baroque tchèque ne parviendra jamais vraiment à s'enraciner.

Benda

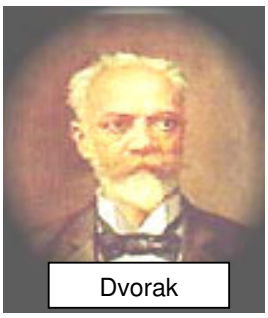
Les compositeurs tchèques les plus brillants, **Frantisek Benda** (1709-1786), **Johann Stamitz** (1717-1757) ou **Jan Ladislav Durik** (1760-1812), préférèrent s'exiler en Allemagne ou à Vienne où les cours princières leur offraient de multiples possibilités d'engagement. A l'inverse **Wolfgang Amadeus Mozart** était très apprécié à Prague. Il y passa beaucoup de temps, hébergé chez des amis, les Dusek. C'est chez eux, à la villa Bertramka, qu'il acheva la composition de son *Don Giovanni*, dont la première représentation fut donnée à Prague en 1787.

Smetana, Dvorak et Janacek

Smetana

Bedrich Smetana. Compositeur et pianiste tchèque (Litomysl 1824 – Prague 1884).

Il fut le premier compositeur tchèque à s'identifier aux aspirations nationales de ses compatriotes. Principal représentant de la musique romantique de Bohème, il a écrit l'opéra *la Fiancée vendue* (1886) et est surtout célèbre pour le poème symphonique en six parties qu'il composa dans les dernières années de sa vie, intitulé *Ma vlast* (Ma patrie), qui glorifie les beautés naturelles de la Bohème. En République tchèque, il n'est pas un enfant qui ne connaisse la mélodie du mouvement dédié à la rivière Vltava, la célèbre « *Moldau* ».


Dvorak

Antonin Dvorak. Compositeur tchèque (Melahozeves, Bohème 1841–Prague 1904) fit ses débuts comme violoniste d'orchestre sous la direction de Smetana. Il fut un fervent admirateur de son ainé, qui le soutint dans son travail de composition. Critiqué dans son pays, Dvorak bénéficiait à la fin du XIX° siècle d'une réputation internationale qui éclipsait celle de son mentor. Il dirigea les conservatoires de New-York puis de Prague et composa 9 symphonies, onze opéras, des concertos, des poèmes symphoniques et des quatuors. Dvorak est davantage connu pour ses œuvres symphoniques (la *Symphonie du Nouveau Monde* 1893) et de musique de chambre. Comme Smetana, il sut intégrer avec originalité des mélodies folkloriques dans ses compositions. La génération suivante compta dans ses rangs le beau-fils de Dvorak, **Joseph Suk** (1874-1935), qui adopta un style romantique d'une grande richesse**.**

Janacek

Leos Janacek (1854-1928) puisa son inspiration aux sources des traditions folkloriques moraves et russes, qu'il intégra avec brio à ses compositions. Né à Hukvaldy, il étudia à Prague et passa une partie de sa vie à Brno, où il enseignait au conservatoire. Ses œuvres tardives, telles que les opéras *Katja Kabanova*, *la Petite Renarde rusée* et *Jenufa* ont désormais la place qu'elles méritent dans le répertoire classique, tandis que des compositions comme la *Messe glagolitique* renouent avec les origines même de la musique tchèque.

Bohuslav Martinu (1890-1959) fut un compositeur très prolifique : il créa plus de quatre cents œuvres – opéras, ballets, symphonies …Le pays a aussi produits mains chanteurs et musiciens de talent parmi lesquels les sopranos Erna Destinnova et Eva Randova ou le violoniste virtuose **Josef Suk** . Et l'orchestre philarmonique tchèque, sous la direction de ses deux chefs Karel Ancerl et Vaclav Neumann, est une des meilleures formations d'Europe. Pour ce qui est des courants musicaux contemporains, les Tchèques apprécient le jazz (un festival annuel se tient à Karlovy Vary). Le mouvement punk, adopté avec ferveur par les jeunes Tchèques dans les années 1980, a été supplanté depuis lors par d'autres styles de musique, pop, rock ou hip-hop à l'image de la jeunesse des autres pays européens.